



AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Avril 2009

Jeudi 2, vendredi 3, samedi 4

Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN



Les intentions du mois

- > Pour un évêque
- > Pour la persévérance d'un prêtre
- > Pour la santé des prêtres et du frère de notre Prieuré

> Action de grâces pour la cérémonie du 28 mars à Ecône
(17 acolythes et 13 sous-diacres)

Spiritualité sacerdotale



Catéchisme du Concile de Trente Chapitre 26 Du Sacrement de l'Ordre

Si l'on veut examiner avec attention la nature et l'essence des autres Sacrements, on reconnaîtra aisément qu'ils dépendent tous du sacrement de l'Ordre ; puisque sans lui, les uns ne pourraient jamais ni exister, ni être administrés, et que les autres demeureraient privés de toutes cérémonies solennelles, ainsi que d'un certain culte et de certains rites religieux. C'est donc un devoir pour les Pasteurs, lorsqu'ils traitent la matière des Sacrements, d'expliquer avec le plus grand soin tout ce qui concerne le sacrement de l'Ordre.

§ I. - Il est utile d'expliquer aux Fidèles le sacrement de l'Ordre

Cette explication leur sera très utile à eux-mêmes d'abord, puis aux autres ecclésiastiques, et même aux simples Fidèles : à eux-mêmes, parce qu'en traitant cette matière ils seront plus portés à réveiller en eux la Grâce qu'ils ont reçue dans ce Sacrement ; aux autres ecclésiastiques appelés

comme eux à l'héritage du Seigneur, parce qu'ils se sentiront animés du même zèle, et qu'en même temps ils pourront acquérir la connaissance des choses qui leur sont nécessaires pour s'élever plus facilement aux Ordres supérieurs ; enfin aux simples Fidèles, d'abord parce qu'ils comprendront combien ils doivent respecter les Ministres de la Religion, et ensuite parce que cette explication pourra souvent être entendue de personnes qui ont l'intention ou le désir de faire entrer leurs enfants dans l'Etat ecclésiastique, ou d'embrasser eux-mêmes ce genre de vie de leur propre mouvement. Or il ne serait pas convenable de laisser ces personnes dans l'ignorance particulièrement cette vocation.

En premier lieu, il faut enseigner aux Fidèles quelle est l'excellence et la dignité de ce Sacrement, considéré dans son degré le plus élevé, c'est-à-dire dans le Sacerdoce. En effet si nous admettons - et il le faut bien - que les Evêques et les Prêtres sont comme les interprètes et les ambassadeurs de Dieu, chargés de nous enseigner en son nom la Loi divine et les règles de notre conduite, en un mot de tenir sur la terre la place de Dieu Lui-même, il est évident qu'on ne saurait imaginer des Fonctions plus nobles que les leurs. Ainsi l'Ecriture leur donne-t-elle quelquefois, et à juste titre, les noms d'anges et même de dieux, parce qu'ils exercent en quelque sorte au milieu de nous la Puissance même du Dieu immortel.

Dans tous les temps le Sacerdoce a été entouré des plus grands honneurs, mais les Prêtres du nouveau testament l'emportent infiniment sur tous ceux qui les ont précédés.

Le pouvoir qu'ils ont de consacrer et d'offrir le Corps et le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et celui de remettre les péchés, dépasse toutes nos conceptions humaines. On ne peut rien trouver de comparable sur la terre. Enfin, comme notre Sauveur a été envoyé par son Père, comme les Apôtres et les disciples à leur tour ont été envoyés par Jésus-Christ dans le monde entier, ainsi tous les jours les Prêtres sont envoyés avec les mêmes pouvoirs, pour travailler à la perfection des saints, à l'œuvre du Ministère, à l'édification du Corps de notre Seigneur.

On ne doit donc imposer témérairement à personne le fardeau de Fonctions si augustes. Ceux-là seuls doivent en être revêtus qui peuvent le soutenir par la sainteté de leur vie, par leur science, leur Foi et leur prudence. "Que nul ne vienne (donc) s'attribuer d lui-même cet honneur s'il n'y est appelé de Dieu comme Aaron", c'est-à-dire s'il n'y a été appelé par les Ministres légitimes de l'Eglise. Quant aux téméraires qui osent s'ingérer et s'introduire d'eux-mêmes dans ce ministère, il ne faut pas manquer de faire observer que Dieu les avait en vue, quand Il disait : "Je n'envoyais point ces Prophètes, et ils couraient." Il n'y a rien tout à la fois de plus pitoyable et de plus misérable que ces intrus, ni de plus funeste à l'Eglise.

Et comme dans tout ce que l'on entreprend, il est de la plus haute importance de se proposer une bonne fin, puisque c'est de la bonté de la fin que dépend en grande partie la bonté des actes, la première recommandation à faire à ceux qui veulent entrer dans les Ordres, c'est qu'ils n'aient en vue rien qui soit indigne de si hautes Fonctions. Ce point demande à

être traité avec un soin d'autant plus grand que de nos jours, les Fidèles ont l'habitude de manquer d'une manière plus grave à cet égard. Les uns en effet n'embrassent l'Etat ecclésiastique que pour se procurer ce qui est nécessaire à la nourriture et au vêtement, ils ne cherchent que le gain dans le Sacerdoce, comme font la plupart de ceux qui prennent les métiers les plus vulgaires. Il est bien vrai comme l'enseigne l'Apôtre, d'après la loi naturelle et la Loi divine, que "*celui qui sert à l'Autel, doit vivre de l'Autel*", cependant c'est un grand sacrilège d'approcher de l'Autel en vue du profit qui en résulte. D'autres sont conduits au Sacerdoce par la soif des honneurs et par l'ambition. Il en est enfin qui ne recherchent les Ordres que pour s'enrichir ; et la preuve c'est que, si vous ne leur offrez quelque bénéfice considérable, ils ne songent même pas à recevoir un seul des Ordres sacrés. Ce sont ceux-là que notre Sauveur appelle des mercenaires, et dont le Prophète Ezéchiel disait : "*ils se paissent eux-mêmes, et non leurs brebis.*" Leur bassesse et leur avidité a déshonoré l'Etat ecclésiastique aux yeux des Fidèles, qui le regardent maintenant presque comme la profession la plus vile et la plus méprisable. Aussi ne tirent-ils point d'autre fruit de leur Sacerdoce, que celui qui

recueilli Judas de son apostolat, c'est-à-dire leur perte éternelle. Il n'y a donc que ceux qui, étant légitimement appelés de Dieu, embrassent la carrière ecclésiastique dans le seul but de travailler à sa Gloire, il n'y a que ceux-là dont on peut affirmer qu'ils entrent vraiment par *la porte* dans l'Eglise. Ce n'est pas dire toutefois que l'obligation d'honorer Dieu en toutes choses ne soit pas commune à tous les hommes. tous en effet ont été créés pour honorer Dieu et Le servir ; et les Fidèles surtout, qui ont reçu la Grâce du Baptême, doivent remplir ce devoir de tout



28.03.09 - Ecône - Sous-diaconat

leur cœur, de tout leur esprit et de toutes leurs forces. Mais ceux qui veulent recevoir le sacrement de l'Ordre, doivent se proposer non seulement de chercher la Gloire de Dieu en toutes choses, (obligation qui leur est évidemment commune avec le reste des hommes, et spécialement avec les Fidèles), mais encore de Le servir *dans la sainteté et la justice*, en remplissant l'un

ou l'autre des ministères de l'Eglise. Dans une armée, tous les soldats obéissent aux ordres du Général. Cependant ils n'ont pas tous les mêmes fonctions à remplir ; l'un est Capitaine, l'autre Commandant. De même tous les Fidèles doivent faire tous leurs efforts pour vivre dans la piété et l'innocence, (vertus qui honorent vraiment Dieu) ; et cependant il faut aussi que ceux qui sont engagés dans les Ordres exercent certaines Fonctions et certains Ministères particuliers. Ainsi ils offrent les saints Mystères pour eux-mêmes et pour tout le peuple ; ils enseignent la Loi de Dieu ; ils exhortent et forment les Fidèles à l'observer avec joie et empressement ; ils administrent les Sacraments de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous donnent la Grâce, la conservent et l'augmentent en nous : enfin pour tout dire en un mot, ils vivent séparés de tout le reste du peuple, pour remplir le plus grand et le plus excellent de tous les ministères.

Ces explications une fois données, les Pasteurs passeront à celles qui se rattachent, à proprement parler, à la nature même du Sacrement, afin que les Fidèles qui désirent entrer dans l'Etat ecclésiastique, sachent bien à quel genre de dignité ils sont appelés, et quelle est l'étendue de la puissance que Dieu a donnée à son Eglise et à ses Ministres. (à suivre) ■

Prière de Chartreux

Sept hymnes
sur la Passion du Christ

A l'heure de Prime

Conduit dès l'aube au tribunal,
L'on t'accuse de force crimes
Mais en silence tu le souffres
Et l'on t'envoie devant Hérode.

Le roi te fait maintes questions,
Tu te tais et il te méprise
Il te renvoie devant Pilate,
Vêtu comme un fou par mépris.

On te ramène les mains liées
Parmi les coups et les injures
On t'insulte, la foule crie
Et ta Mère affligée te suit.

Jésus, donne-moi d'être doux,
Humble, chaste, d'aimer prier
Que je pense bien du prochain,
Qu'en tout je le préfère à moi.

Dom Jean Gerecht,
dit Juste Lansperge (1489-1543)

Prière familiale

Pour le temps Pascal

Seigneur, Vous êtes ressuscité d'entre les morts le troisième jour selon les Ecritures. Sur Vous la mort n'a plus aucun pouvoir !
Votre résurrection est le fondement de notre foi en famille. Comme au premier jour, nous entendons les paroles de l'Ange : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est Vivant ? Il n'est pas ici. Il est ressuscité ! Alléluia ! »

Comme les Apôtres, faites-nous passer de l'incrédulité à l'émerveillement devant cet événement si étonnant. Quand notre foi est mise à rude épreuve au milieu des tentations de ce monde, des souffrances, du mal, des injustices, des tragédies, de la mort que nous subissons ou que nous voyons autour de nous, accordez-nous d'être toujours unis en famille pour faire l'expérience,

comme les Apôtres, de Votre présence dans notre vie.

Aujourd'hui encore, Vous vous tenez au milieu de nous et Vous nous dites : « La paix soit avec vous ! ». Comme Thomas, nous confessons que Vous êtes notre Seigneur et notre Dieu. Sa foi était presque morte, mais il a reçu de Vous le don d'une foi plus forte par sa rencontre avec Vous. Soutenez notre famille pour transmettre cette même foi autour de nous malgré les contestations.

Faites de nous les apôtres de la joie de la Résurrection.

Ainsi soit-il !

(D'après le livre « 100 prières en famille », par Ludovic Lécuru)

Chers Amis, soyons bien attentifs et généreux pendant la Grande Semaine. Tâchons de préparer les Offices par des lectures spirituelles, en commençant par notre missel. C'est le temps favorable pour faire une bonne confession et recevoir le Pain des Anges. « Faire ses Pâques », c'est entrer dans une intimité toute particulière avec notre divin Sauveur. Avec les Foyers Adorateurs, c'est Jésus Souverain Prêtre que nous adorons. Laissons-nous émerveiller par la gloire de son triomphe, auquel nous avons l'immense joie de participer. Je vous bénis.

Christophe Beaulat +